



### ***Sur les rives de la Corne d'Or : Une dévotion unanime à Marie*** par J. Marie Mérioux o.p.



La mère de Jésus, Marie/Maryam, a une grande place dans la piété des croyants de la Ville aux trois noms célèbres : Byzance, Constantinople, Istanbul.

En effet en cette ville, depuis des siècles, par les invocations, l'ornementation de leurs églises et de leurs mosquées, chrétiens et musulmans adorent le Dieu très Haut qui a fait des merveilles pour son humble servante, Marie/Maryam, dont l'Évangile et le Coran font l'éloge.

Dans beaucoup d'églises byzantines et de mosquées ottomanes, mosaïques, fresques ou calligraphies évoquent Marie/Maryam, cette femme que Dieu a choisie (*pleine de grâces*), qu'il a purifiée (*istafâhâ*) afin qu'elle soit la digne mère du Messie, Jésus/Isa, prophète et Parole de Dieu.

#### ***Des églises et des mosquées qui parlent de Marie***

Dans des anciennes églises byzantines de Constantinople, par exemple Sainte Sophie et Saint Sauveur-in-Chora, *Karye Camii*, nombreuses sont les représentations de Marie avec Jésus, soit enfant soit adulte.

Il est manifeste que les mosaïques de l'église Saint Sauveur-in-Chora suivent de près l'apocryphe de Jacques pour illustrer la vie de Marie : l'annonce de sa naissance à Anne, la naissance, ses premiers pas entre les bras de ses parents, sa présentation, puis son entrée au Temple de Jérusalem où elle fut placée dans une partie spéciale de l'édifice sacré. Deux mosaïques voisines représentent un ange venant apporter une galette de pain à Marie, assise sous une sorte de baldaquin :

*« Marie demeurait dans le temple du Seigneur, telle une colombe, et elle recevait sa nourriture de la main d'un ange » (Prot. Jac. VIII,1) (...)*

Le personnage de Zacharie est important dans la tradition musulmane. Chargé de la petite Marie/Maryam lorsqu'elle devint orpheline, c'est lui qui la plaça dans le *mihrâb* du Temple de Jérusalem.

Un verset coranique rappelle alors qu'au *mihrâb* Marie, était miraculeusement nourrie par un ange : à Zacharie qui la visitait régulièrement pour s'assurer qu'elle avait le nécessaire pour sa subsistance, Marie/Maryam répondit que tout cela venait de la Providence, donc il ne fallait pas s'en étonner :

*« Chaque fois que Zacharie allait la voir, dans le Temple (mihrâb), il trouvait auprès d'elle la nourriture nécessaire, et il lui demandait : « O Marie! D'où cela te vient-il? ». Elle répondait : Cela vient de Dieu : Dieu donne, sans compter, sa subsistance à qui il veut » (Coran, sourate III, 35-39).*

Dans la plupart des grandes mosquées ottomanes d'Istanbul, par exemple à Sultan Ahmet, *la Mosquée bleue*, on peut voir au-dessus des *mihrab* qui indiquent la direction de la prière, inscrits dans une très belle calligraphie arabe, les premiers mots du verset coranique, cité plus-haut, qui mentionnent les visites que Zacharie faisait à Marie. (...)

#### ***Des croyants qui vénèrent Marie/Maryam***

Devant cette « piété mariale » inscrite dans les édifices religieux chrétiens et musulmans d'Istanbul, on peut se demander si cette sensibilité mariale commune et séculaire envers Marie, ne relève pas d'une sorte d'identité religieuse de cette métropole. Certes on sait que, partout dans le monde, musulmans et chrétiens vénèrent la vierge Marie, la toute pure (*panaghia/tâhira*), la mère de Jésus/Isa, mais l'importance donnée aux inscriptions « mariales » sur les *mihrâb* des mosquées semble un phénomène propre à Istanbul, ville placée depuis des siècles sous la protection de la Vierge Marie. (...) (Extraits).



**'Les Rencontres de Sainte Lioba'** : les 2, 3 et 4 juillet 2012 avec *'Les Psaumes de Pèlerinage'*.

Le Rabbin Philippe Haddad nous a présenté, de façon riche et très vivante, les trois fêtes majeures du judaïsme et les psaumes qui sont particulièrement associés à ces trois rencontres avec Dieu : *Pessah* (Ps 107), *Chavouot* (Ps 68), et *Soukkot* (Ps 42-43). Le Ps 107, lié à la fête de Pâques (*Pessah*), fait mémoire des épreuves endurées par Israël au cours de sa libération et, en célébrant ce salut, le croyant rend grâce à Dieu. Le combat du fidèle prépare la victoire de Dieu qui sert ainsi le Seigneur avec joie. Le thème de la joie revient sans cesse dans les entretiens. La joie de Dieu est comme un bouclier qui protège le juste de la méchanceté de l'impie. Le psaume 107 est récité par le sage pour faire mémoire de Dieu qui l'a sauvé en évoquant les bienfaits par lesquels Dieu lui a fait traverser l'épreuve, l'obscurité et le doute. Pour la Pentecôte (*Shavouot*), rendez-vous fixé 50 jours après Pâques, le Ps 68 témoigne les étapes de l'histoire d'Israël. Cette épopée dramatique, malgré la violence et les guerres, aboutira à la pacification et à l'espérance de la paix universelle. Pour la réaliser dès maintenant Dieu fait don aux hommes du Décalogue : code de paix' de la Torah. La fête de *Soukkot*, ou des Cabanes, est propre au Judaïsme. Sa symbolique suggestive s'inspire de la vie nomade des Hébreux au désert. Elle ravive le souvenir des huttes dressées au temps de l'Exode. Les toits ténus des cabanes, couverts de branchages, sont ouverts au ciel. Sans couper l'habitant de l'Éternel, ils filtrent la lumière de Dieu en invitant à vivre sous Son ombre. Cette célébration nous rappelle notre état d'*étrangers résidents* et que le sens de notre vie réside dans notre consécration à Dieu. C'est ce que chantent les psaumes 42 et 43: *'Le jour le Seigneur m'envoie sa miséricorde, et la nuit je chante un cantique pour lui, prière au Dieu de ma vie'*. Le jour est comme l'image du Dieu d'amour et le temps de la foi et de la confiance en Lui. La nuit, où la nature est cachée, est le temps de l'exil de Dieu. C'est l'heure où l'on chemine dans la foi et qui nous renvoie à la confiance acquise dans l'expérience du jour. **Mère Elaiè BOLLEN**, Abbesse de Sainte Lioba, Simiane-Collogue, (*Bouches-du-Rhône*)

**« 10<sup>ème</sup> Rencontre de Sainte Lioba » Colloque islamo-judéo-chrétien 2013**

Les lundi 27, mardi 28 et mercredi 29 mai 2013 aura lieu à l'Abbaye de Sainte Lioba le colloque auquel interviendront le Rabbin Yeshaya DALSAÏE, le Père Jean Marc AVELINE et Monsieur Rachid BENZINE sur le thème : **« Mon regard de foi sur la vie. Comment les textes fondateurs de ma foi m'aident-ils à donner sens à la vie, la respecter et l'aimer ? »**

Contact : Mère Elaiè Bollen osb, « *Les Rencontres de Sainte Lioba* », Abbaye de Sainte Lioba, 530 chemin des Mérentiers, Quartier Saint Germain, 13109 SIMIANE-COLLONGUE  
Tél. : 04 42 22 60 60 fax 04 42 22 79 50 courriel : [benedictins@lioba.com](mailto:benedictins@lioba.com) site [www.lioba.com](http://www.lioba.com)

**Rencontre avec le Lama Sempa\* : Témoignage**

Comment rejoindre l'autre dans sa distance et diversité ? C'est, sans doute, par l'empathie et la confiance que nous avons plus de chance pour mieux y réussir. *'C'est en commençant par s'approprier à l'instar du Petit Prince et son renard. Il faut prendre le temps de se connaître, de se sourire, avant de débattre d'idées'*. (M. de Gigord). La rencontre avec le Lama Sempa, reste, en ce sens, éclairante pour moi parce qu'elle a mis en relation deux hommes ouverts, l'un à l'autre, et désarmés. Désarmés de leurs habitudes et certitudes mais poussés par cette saine curiosité pour autrui qui ouvre à la découverte et la surprise. Si je suis persuadé que l'autre est porteur d'un message pour moi quelque chose d'important peut se passer entre nous. Avec Lama Sempa on n'a pas commencé discuter bouddhisme ou christianisme mais simplement par l'échange de bons mots, de l'attention et de gestes de civilité. Nous avons exprimé ainsi notre reconnaissance mutuelle en la commune humanité primordiale. C'est au dedans et dans la profondeur de celle-ci que se cache l' ancestrale et mystérieuse fraternité qui lie les humains. L'étincelle du dialogue jaillit du croisement des regards et des visages. *« Reçois tout homme avec un beau visage »* dit le Talmud. *'Quelle beauté du visage ? La régularité des traits, l'harmonie des courbes, le dessin des yeux ? Non. La beauté du visage s'exprime dans la générosité d'un sourire pour l'Autre.'* (P.Haddad). **Fr. M.Cyprien SCLARANDIS**, Lérins.

\*Lama Sempa est un moine de tradition tibétaine de l'Inst. bouddhiste Karmapa, sis dans l'arrière pays grassois.

